

## SAINT-MÉDARD-EN-JALLES

## Une collecte qui a du cœur

**LES SARMENTS SOLIDAIRES** Les bénévoles ramassent le bois dans les vignes, vendent les fagots à des particuliers et donnent l'intégrité de leur recette à des associations caritatives

CHRISTINE MORICE  
c.morice@sudouest.fr

L'idée lui est venue en pratiquant le vélo, dans le Médoc. François Cayla, qui était encore ingénieur chez Thales, a été interpellé par les sarments qui brûlaient, l'hiver, au bout des rangs de vignes. Il regrettait alors de voir « tant de bonnes choses partir en fumée » et se disait qu'il y avait là une opportunité à saisir. L'affaire s'est finalement concrétisée en 2012.

Lors de son pot de départ en pré-retraite, le Saint-Mérandais a proposé à ses copains de créer une association. L'objectif étant de se retrouver pour ramasser les sarments, d'en faire des fagots, de les vendre et d'utiliser l'argent pour la bonne cause. Les Sarments solidaires étaient nés.

## 4 470 euros de dons

Six ans plus tard, le succès est au rendez-vous. Le volume récolté a été multiplié par six, selon François Cayla, devenu président. La vente des fagots pour les barbecues se fait par le bouche-à-oreille, sur le site du Bon coin ou encore sur le marché de Saint-Médard (1). Entre 150 et 200 mètres cubes de bois sont ramassés chaque année. Le groupe réunit à présent « une centaine de bénévoles » dont 44 sont à jour de cotisation.

Mais surtout : différentes associations, tournées le plus souvent vers l'enfance et la santé, reçoivent chaque année des dons de la part des Sarments solidaires. Il s'agit, notamment, des Restos du cœur, d'Aladin, des Clowns stéthoscopes, des Blouses roses etc. Le choix des bénéficiaires donne lieu à un vote des adhérents. « Nous venons de faire un don global de 4 470 euros. Nos recettes sont entièrement reversées. S'il devait en être autrement, je pense que nous arrêterions sur le champ. Nous ne voulons rien garder pour



Une partie de l'équipe de l'association les Sarments solidaires : Alain Gaultier, François Cayla, Bernard Dunoguer, Yvon Le Maux et Christine Dunoguer PHOTO C.M.

nous et personne ne touche de défraiement sur l'essence, par exemple », confie le président alors qu'une nouvelle saison vient de commencer.

## De décembre à mars

Les sarments sont en effet ramassés en décembre et mars chez différents propriétaires viticoles qui, au fil du temps, « sont devenus des amis ». Il s'agit du Château Meyre à Avensan (certifié bio), du château Picque-Caillou de Mérignac (sur la parcelle des chênes verts, peu traitée), du château Palmer à Cantenac (biodynamie) et du Clos de Jougeyron d'Arzac (biodynamie).

Une quinzaine de sorties sont prévues chaque année. Certaines

sont programmées à l'avance, d'autres se font au pied levé, en fonction du temps et de la disponibilité de chacun. « En fait, nous passons de très bons moments ensemble. C'est un peu physique, mais on se retrouve aussi autour d'un bon repas. C'est convivial et nous avons la satisfaction de participer à une action solidaire », confie l'une des bénévoles, Christine Dunoguer. « C'est totalement différent que de donner de l'argent directement. C'est une autre démarche », ajoute son époux, Bernard.

## Participation de lycéens

Les fagots et les pieds de vignes récoltés sont entreposés dans un local prêté par la municipalité de Saint-

Médard. C'est là, également, que les ramasseurs de sarments stockent leur matériel : leurs remorques, un outil fabriqué par le président pour le fagotage et les brouettes maisons, ingénieusement bricolées afin de faciliter la mise en sac des sarments.

Bref, tout est à présent très bien organisé et l'association accueille même des élèves du lycée Sud Médoc, dans le cadre d'un projet pédagogique tourné vers le monde associatif.

(1) Site Internet : les-sarments-solidaires.saintmedardasso.fr  
Tél. 06 52 24 19 50.

Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues.

DE VILLE  
EN VILLE

## La barrière du Médoc respire pour les fêtes

**LE BOUSCAT** À la barrière du Médoc, les travaux liés à l'arrivée du tramway marquent une pause bienvenue pendant les fêtes de fin d'année. « C'est apprécié », avoue Foudil Boudaoua, le président de l'association Le Village de la barrière du Médoc : « Les enfants ont pu voir le Père Noël, jouer avec des poneys, goûter ; les adultes, eux, ont bu vin chaud, dégusté des huîtres, le tout en musique, avec des surprises. Et nous avons vendu une cinquantaine de sapins ! ». La Barrière reprend ses habitudes, son dynamisme, une circulation quasi normale, des places de stationnement, en clair tout ce qui fait son attractivité.

PHOTO PIERRE PECH



## Une maison illuminée à visiter jusqu'à l'Épiphanie

## SAINT-MÉDARD-EN-JALLES

Chaque année depuis plus de quinze ans, un passionné, Jean-Claude Delatouche, plonge les passants dans la féerie des fêtes de fin d'année avec la décoration de son jardin et de sa maison située au 37, rue Marcel-Cerdan. Un lieu désormais incontournable. Jean-Claude Delatouche accueille lui-même les visiteurs tous les soirs de 18 à 21 heures. La maison est visible jusqu'à l'Épiphanie.

PHOTO JEAN-PIERRE CLOSANT



MAGAZINE

SUD OUEST GOURMAND

## Savourez l'hiver !

Régalez-vous de délicieuses soupes, de crêpes, de chocolat ...  
42 recettes de chefs pour réchauffer l'hiver.

112 pages | 4€90

SUD  
OUEST

